

BULLETIN D'INFORMATION



J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2^{ème} TRIMESTRE 1995

Directeur : RON Ramòn

N° 59 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

PRAYOLS 1995



Ce Samedi 3 Juin 1995, à l'appel de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. Les Guerrilleros ont répondu présent. Ils sont venus des quatre coins de FRANCE. De l'Aude, Gard, Haute-Savoie, Haute-Garonne, Hautes Pyrénées, Ile-de-France, Pyrénées-Orientales, Tarn et Tarn-et-Garonne. Tous unis du même désir, pour que la célébration de ce treizième anniversaire du Monument au Guerrillero, soit digne du respect que leurs camarades tombés au champ d'honneur méritent.

Le rassemblement s'est effectué devant la Mairie de PRAYOLS, d'où un cortège très important précédé par les douze drapeaux des Associations, s'est dirigé, aux accents du "Chant des Partisans" vers le Monument. Les Guerrilleros espagnols ont été les premiers dans la région à se dresser en masse contre l'occupant nazi. Plusieurs stèles érigées dans des villages du département à l'image de celle de PRAYOLS, témoignent de l'âpreté des combats.

PRAYOLS reste un des points stratégiques de la victoire contre les Allemands, souligne Narcisse FALGUERA, président national des Guerrilleros, dans une allocution faite à la fois de tristesse et de joie. "S'il y a des manifestations qui nous tiennent à coeur, c'est bien celle-là.

D'année en année, le souvenir de ces combattants de

l'ombre venus de la péninsule Ibérique se perpétue avec la même détermination. En Octobre dernier, François MITTERRAND président de la République française, et Felipe GONZALEZ, responsable du gouvernement espagnol, ont honoré par leur présence ce monument de PRAYOLS, témoin d'une histoire pas si lointaine que ça.

La commémoration des combats de PRAYOLS coïncide cette année avec le cinquantième anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie, le cinquantième de la libération des camps de la mort, une époque à la fois tragique et glorieuse.

Sans vouloir ressasser la haine, l'intolérance ne doit pas reprendre le dessus dans notre société. Narcisse FALGUERA appelle toutes les générations à se mobiliser pour préserver ces libertés chèrement acquises.

La lutte contre le totalitarisme a été exemplaire, souligne Antonio GARCIA-ABAD, consul d'ESPAGNE en FRANCE. Ces combats ont été la victoire de tous les espagnols, en dehors de toute idéologie politique. Chaque année, PRAYOLS doit accueillir beaucoup de monde pour célébrer cet événement.

L'histoire a un caractère politique mais derrière de tels événements cette notion doit s'effacer pour rendre hommage à l'union de tous ces hommes qui se sont battus et qui s'appellent des Espagnols. Le consul d'ESPAGNE en résidence à TOULOUSE, par un discours clair et sincère, a redonné à l'histoire sa véritable dimension.

Pour clôturer la cérémonie, l'Amicale des Anciens Guerrilleros a vivement remercié de leur présence à cette Journée du Souvenir :

Monsieur le Maire et son Conseil Municipal, Messieurs les élus, les Présidents et représentants des Associations d'Anciens Résistants, Combattants, Déportés et leurs porte-drapeaux, la population de PRAYOLS, les Anciens Guerrilleros, leurs familles et amis.

Le rassemblement se dirige vers la salle de Fêtes de PRAYOLS, où le verre de l'Amitié est offert par l'Amicale.

Le Bureau National

PRAYOLS, 3 JUIN 1995.

Monsieur le Maire,
Mesdames,
Messieurs, Chers amis et camarades.

S'il est des manifestations qui nous tiennent vraiment au coeur, il en est une, et vous le savez, est celle que pour nous, anciens guérilleros, célébrons avec émotion et ferveur, c'est la commémoration de l'inauguration du Monument National aux Guérilleros Morts pour la France et la Liberté.

Cette année, cette manifestation coïncide avec le
CINQUANTENAIRE DE LA CAPITULATION SANS CONDITIONS DE L'ALLEMAGNE HITLERIENNE. AVEC LE
CINQUANTENAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION NAZIS.
ET LE CINQUANTENAIRE DE LA VICTOIRE SUR L'ALLEMAGNE NAZIE

Cinquantenaire qui doit s'inscrire dans les mémoires, par le rappel de cette période, tragique et glorieuse à la fois. Nous ne pouvons oublier la fin de la guerre d'Espagne, conflit qui a mis aux prises les républicains aux franquistes et qui dépasse par sa brutalité et son ampleur tout ce qui a pu se produire jusqu'alors.

Les souffrances d'une guerre atroce vont se prolonger pour tous ceux qui ont été rejetés en exil après la défaite de l'Armée de la République et ont été soumis à des mesures d'internement et de surveillance.

Il a été reconnu, dans l'hommage prononcé ici même par Monsieur le Président de la République, que les anciens soldats de la République Espagnole, ont été les premiers, en Europe, à lutter, les armes à la main, contre le nazisme et le fascisme, de même que la tragédie qui a été vécue par nombre d'entre nous, a été le prélude de la guerre qui a ensanglanté l'Europe et, que lorsque la France, à son tour, est tombée sous les coups de ses ennemis, la fraternité d'armes qui s'était créée avec les volontaires français et ceux des autres nationalités des Brigades Internationales pendant la guerre d'Espagne, se continua avec la participation de combattants espagnols à la délivrance de la France occupée et, donc, à la Résistance, dans toutes les régions de la France.

Chaque année, nous nous recueillons devant ce Monument et, nos pensées vont à nos camarades de combat, à ceux qui sont tombés aux mains de l'ennemi, à ceux qui ont été arrêtés, torturés, voire déportés ou fusillés, et à tous ceux qui ont souffert dans leur chair. Ce combat nous l'avons mené par conviction, la même conviction que nous avons mise pour la défense de la souveraineté de la République Espagnole, que pour la défense de la Liberté et de la Démocratie.

On doit beaucoup à ces combattants de la Liberté que nous célébrons aujourd'hui et, qui se sont distingués dans l'action par leurs vertus de sacrifice, par leurs capacités au combat, pour un idéal commun, avec leurs camarades résistants.

Mais ces cérémonies n'auraient que peu d'effet, aussi chargées d'émotion soient-elles, si nous n'étions en mesure d'établir un lien avec les jeunes générations, et de leur en communiquer l'essentiel, car s'il existe un devoir de mémoire pour ceux qui vont hériter, la ligne de partage, le point de référence, c'est la barbarie nazie. Il y a eu l'avant, il y a eu l'après.

C'est au printemps 1945, qui vit la fin de la barbarie, et qui révéla au monde l'immensité des horreurs de l'idéologie fasciste, et donna l'occasion unique aux survivants des camps, aux combattants de la Liberté, ainsi qu'aux vétérans des armées victorieuses, de léguer leur témoignage aux générations futures.

Sans ressasser vainement la haine, mais pour que racisme, l'intolérance et le mépris de l'autre ne puissent prendre le dessus, et répandre le malheur, rappelons-nous que, les leçons du passé ne donnent leur fruit qu'à la condition qu'elles se reflètent dans le présent et l'avenir.

Cinquante années se sont écoulées. Le monde a changé, et si dans le présent il y a les foyers de guerre de par le Monde, et avec le réveil des nationalismes et de l'intégrisme, il y a aussi la survivance des régimes fascistes, des activités néonazies et leurs supports, les faussaires de l'histoire, qui tentent la réhabilitation du fascisme, de la collaboration, et en même temps, à discréditer la Résistance.

En résistant à l'âge et à la maladie par un surcroît d'activité, dans l'union la plus complète, apportons aide et support, à tous nos camarades qui participent aux actes et manifestations, avec tous ceux qui défendent les intérêts et la mémoire des Résistants, eux qui nous ont redonné la LIBERTE.

Imaginons tous ceux qui sont morts pour elle.

Ils ne se dresseront plus jamais.

Ils avaient tous le même mot à la bouche, LIBERTE.

Tous sont morts.

Le combat est sans cesse à refaire.

Il faut se battre pour mériter la LIBERTE

Se battre pour la conquérir.

Se battre pour la garder.

Seul le combat compte.

Chers amis,

Tel est le message que nous ont légué nos camarades.

Honneur et Gloire aux Guérilleros Morts pour la France et la LIBERTE.

Le Président National
FALGUERA Narcisse

A LOS ESPAÑOLES QUE LUCHARON POR LA LIBERTAD DE EUROPA 1940 - 1945

La odisea de los refugiados españoles en Francia ha constituido para mí, siempre, un tema de gran interés y curiosidad. Los motivos de este interés van desde el injusto olvido, tanto en España como en Europa, de los sufrimientos y penalidades de más de medio millón de personas obligadas a abandonar su patria tras la derrota en la Guerra Civil, hasta su entrega a la lucha contra el nazismo y el fascismo en Europa durante los años de la Guerra Mundial.

El español siempre ha sido torpe a la hora de explicar y difundir su propia historia. Hay un innato pudor a contar sus propias hazañas y, por una equivocada mentalidad caballeresca, se piensa que, como dice el proverbio, "el buen paño, en el arca se vende". Y esto no es así, sobre todo en un mundo donde el aparentar es más importante que el ser y donde la propaganda de los medios de comunicación ahoga y acalla la profunda verdad del relato sencillo y sincero. Si a este pudor le añadimos otro rasgo, no menos característico de la mentalidad española, el desmedido orgullo y su correlato de divisiones internas, tendremos algunas de las razones que explican nuestra ausencia en el discurso histórico.

Sucede, entonces, que si no explicamos y escribimos nuestra propia historia, otros, probablemente nuestros competidores o adversarios, lo harán por nosotros mismos. Sobre todo, si tenemos en cuenta que es natural el rechazo innato a

reconocer las virtudes y los méritos del prójimo en detrimento de uno mismo. Y esto ha sucedido con los hechos protagonizados por tantos y tantos héroes españoles en la Segunda Guerra Mundial que lucharon, fueron heridos o murieron en el campo de batalla en el más completo anonimato.

Poco a poco, sin embargo, y con ocasión del 50 aniversario de la liberación de Francia, se han ido levantando voces que reclaman corregir el injusto olvido en que se ha mantenido la participación de tantos y tantos españoles en la liberación de Francia. Un hito importante en la recuperación de esta memoria fue el homenaje rendido en Prayols por el Presidente de la República Francesa, François Mitterrand y el Presidente del Gobierno Español, Felipe González, a los españoles vivos o muertos que lucharon por la liberación de Francia del yugo del totalitarismo nazi. Tan destacado homenaje debe servir para que los que somos españoles, sin importar las creencias o convicciones políticas de cada uno, recordemos con objetividad y respeto a los que ofrecieron su vida en aquellas luchas de la Segunda Guerra Mundial.

He publicado varios artículos en periódicos españoles y he pronunciado numerosas alocuciones en las que me he referido a la participación de los republicanos españoles en la liberación de Francia. Hay todavía muchos aspectos desconocidos y urge hacer una investigación histórica antes de que los "documentos básicos", que son los protagonistas de los hechos, puedan perderse en breve, para siempre, por la inexorable ley de la vida y de la muerte. Urge, por tanto, seguir manteniendo el recuerdo y la unión entre todos para no quedar postergados en la memoria histórica ante otros muchos colectivos que han sabido insistir machaconamente ante los medios de comunicación de masas.

No dejemos que, una vez más, nos escriban la historia a nuestras espaldas.

El Consul General de ESPAÑA
Antonio GARCIA-ABAD

Los guérilleros se sont souvenus

«Ni haine, ni revanche, mais jamais l'oubli»

Les guérilleros espagnols n'oublient pas et sont venus ce dernier jeudi se recueillir sur la stèle commémorative du château de la Plaine en la mémoire de Grégorio Hernandez et Casimiro Cambolor tombés, sous les balles de l'occupant nazi.

Le temps n'a pas non plus dérogé à la tradition qui fait que cette cérémonie bénéficie toujours d'un peu de pluie et il en a bien été ainsi cette année, obligeant les participants à sortir les parapluies puis à les refermer, ce qui n'enleva rien à la dignité de l'hommage. On pouvait dénoter dans l'assistance de nombreuses personnalités, parmi lesquelles, MM. Bolmont, Malavieille, conseillers généraux, M. Santos, maire de Portes, MM. Azzopardi, Stec, Tourre, maires de La Grand-Combe, Laval-Pradel et Le Martinet, M. Malaval, représentant la municipalité des Salles-du-Gardon, MM. Ginoux et Ranc-Viala de l'UFAC, M. Bonduit de la FNACA, M. Samitier des Guérilleros de la Vallée Longue, les porte-drapeaux et les représentants d'associations combattants, dont MM. Canonge, Martinez, de Rhin et Danube et Medros, de l'Amicale des Camps

Bayeux-Beaumont M. Vignes président d'honneur de l'UFAC, ainsi que Madame Lopez, la présidente des guérilleros, sans oublier un grand nombre de conseillers municipaux des diverses communes environnantes et de sympathisants et membres de l'amicale des guérilleros.

Des combattants sans uniforme

Tour à tour, MM. Santos, Ranc-Viala, Samitier et Bolmont, allaient rendre hommage à ces combattants sans uniforme, venus défendre la Liberté et la République loin de la terre qui les avait vu naître. « Casimiro Cambolor et Grégorio Hernandez, ont payé de leur vie la lutte contre l'occupant nazi ; il faut encore et toujours faire connaître leur sacrifice pour qu'il ne soit pas inutile ». A cet égard, M. Bolmont, remplaçant cette cérémonie du Souvenir dans le droit fil des commémorations du cinquantième anniversaire de la Victoire, s'élevait violemment contre la déclaration de François Mitterrand, le 9 mai 95 à Berlin, qui parlait "d'une victoire militaire" alors qu'il s'agit là, dira-t-il, « de la Victoire de la civilisation contre la barbarie avec comme enjeu, le destin de l'homme ».

La gerbe était ensuite déposée sur la stèle et la cérémonie trouvait sa juste conclusion avec La Marseillaise et le chant des partisans. Le verre de l'amitié, offert par la municipalité de Portes, était ensuite servi dans la salle municipale de l'Affenadou pour terminer cet hommage sur une note de convivialité.

MONUMENTO DE PRAYOLS

Prayols, un Monumento que hace parte de la Historia de Francia al mismo nivel que todos los Monumentos erigidos en honor a los que murieron en defensa de las libertades de este gran país : FRANCIA.

Su historia es hoy conocida, yo diría en el MUNDO ENTERO.

Este monumento ha aparecido en las primeras páginas de la prensa de diversos países con motivo del 50 aniversario de la liberación de Francia, junto a él se encontraban los Presidentes de la república francesa, Francois Mitterrand y el Jefe del Gobierno español, Felipe Gonzalez, así como dos delegaciones de ministros de España y Francia.

El pequeño pueblo de Prayols, lo representaba su Alcalde, Señor Galesi, los guerrilleros estaban representados por una delegación de dos hombres, uno por el motivo que él fue participante en las batallas de la liberación de Ariege y otro por haber participado en otras grandes batallas en las montañas de los Pirineos, en la ocupación de Prades, hecho que hace parte de la historia de la liberación del departamento de Pirineos Orientales al igual que en la batalla del Puente de Reynes, la liberación de Ceret y el ataque a la comandatur de Le Boulou, más en muchas otras de dicho departamento. No fue menos importante la participación en los famosos combates de Valmanya, pueblo vecino de los montes del Canigou, donde las bases de los Guerrilleros y del maquis Henri Barbuse se encontraban, (en la página 197 del libro LUCHANDO EN TIERRAS DE FRANCIA, existe una explicación detallada), Valmanya figura con letras de ORO en las páginas de la Historia de la Resistencia de los Pirineos Orientales

Hay que decir que el hacer parte de una tal delegación fue un honor de primer orden ya que ello nos permitió explicar a los Presidentes y a los ministros cual fue el papel que jugaron los guerrilleros en esta etapa que sin duda figurará en las páginas de la Historia de Francia y de España. Tanto a un Presidente como al otro le explicamos que nuestra lucha tenía tres puntos esenciales que justificaban el porqué los españoles nos sentíamos solidarios y decididos a batirnos contra el ejército nazi que invadió Francia.

1° - Por ser el mismo que combatió en España contra el ejército de la República

2° - En recompensa a los cientos de franceses que combatieron y murieron en nuestro país en las Brigadas internacionales

3° - Por que considerabamos que ayudando a liberar Francia preparabamos la liberación de nuestro pueblo que sufrió en esos momentos el terror del régimen impuesto por Franco gracias a la ayuda del ejército alemán.

Las cosas no se pasaron tal que nosotros lo habíamos imaginado, el régimen franquista permaneció durante muchos años después de la liberación de toda Europa desgraciadamente, no obstante los guerrilleros nos sentimos orgullosos de nuestro comportamiento, ya que consideramos haber cumplido con nuestro deber en tanto que combatientes de la libertad.

En este sentido dimos las gracias las más sinceras a nuestros dos Presidentes por haberse desplazado ante dicho Monumento, y por las palabras que ante él pronunciaron.

Rafael GANDIA

Haute-Garonne Asamblea Departamental de la Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France F.F.I.

A las 15 horas del miércoles 17 de Mayo de 1995 se ha celebrado la asamblea de la Sección departamental del Alto-Garona, en su nuevo local de la «Casa de España», 85 avenue des Minimes.

El Orden del día propuesto ha sido el siguiente :

1°- Informe del Comité Departamental y estado de Tesorería

2°- Dimisión del Comité actual y propuesta de candidatos

3°- Elección del nuevo Comité

4°- Asuntos varios.

El camarada Gandia en nombre del Comité Departamental después de las presentaciones de rigor, da cuenta de los trabajos realizados en el año 1994, así como de las diferentes actividades al lado de las Asociaciones Francesas, y destaca en particular la movilización para el aniversario de Prayols, así como para con motivo del 50 aniversario de la liberación de Francia, la concentración efectuada ante el monumento, por la visita a él del Presidente de la República francesa, y del jefe del Gobierno Español, acto que ha dado un reconocimiento y un gran valor, tanto a los que perdieron su vida por la libertad, como para todos aquellos que lucharon para obtenerla.

Señala a continuación las dificultades que hemos tenido durante un gran período para ejercer ciertas actividades, debido a los trabajos que se realizan en los locales de la Casa de España (rue des Chalets) cosa que actualmente se ha resuelto pero no sin grandes problemas.

A continuación y siguiendo con el Orden del día la palabra al camarada Damas, Tesorero del Departamento. Este, después de un informe detallado del estado de la Tesorería, en el cual destaca que el año pasado no hemos podido cubrir los gastos, da cuenta de los motivos y dice que si hoy tenemos dinero en caja, es debido a los ejercicios de años anteriores, termina pidiendo a la asamblea forme una comisión de revisión de cuentas, o si particularmente alguno quiere hacerlo está a su disposición.

Acto seguido se da la palabra a la Asamblea, para discutir e primer punto del Orden del día, en las diferentes intervenciones que se han sucedido, nada anormal se ha destacado, ni en lo referente al informe del Presidente camarada Gandia, ni al del Tesorero camarada Damas, por lo cual son aprobados a la unanimidad.

Pasando al segundo punto, el Presidente presenta la dimisión Comité actual, y pide candidatos al nuevo Comité, después de discusión animada, en la cual la Asamblea se pronuncia en favor del Comité saliente, si este está de acuerdo, el camarada Guillermo Rodríguez se propone como candidato al nuevo Comité.

En consecuencia el nuevo Comité queda formado de la forma siguiente :

Presidente	: Rafael Gandía
Secretario	: Fernando Fernandez
Tesorero	: José Alonso
Tesorero Adjoint	: Manuel Damas
Vocales	: Jesús Fernandez Pablo Del Amo Guillermo Rodriguez Rosa Gonzalo
Abanderado	: Luis Velasquez

Para terminar y pasando al último punto del Orden del día, el camarada Gandía pide a la Asamblea si alguien tiene algo que decir. Al no haber nadie que pide la palabra, informa que al camarada Velasquez abanderado del Departamento se la ha otorgado la medalla del 50 aniversario de la liberación de FRANCIA.

Termina haciendo un llamamiento a la movilización para Prayols del 3 de Junio, para lo cual el transporte será gratuito.

Damos por terminada la asamblea a las 17 horas 30.

El Comité Departamental de Haute-Garonne

COTIZACIONES Y AYUDAS A LA AMICAL - BOLETIN N° 59

<u>PYRENEES ORIENTALES</u>					
NICOLAU Mercedes	250,	DOMENECH Francisco	100,	HERRERIAS Dominique	100,
LOPEZ Serafin	250,	ARBOL Eliane	100,	RODRIGUEZ Diego	100,
HERNADEZ Jean	200,	HERMAN Anne-Marie	100,	PICO Henri	100,
MARTINEZ Henri	200,	ORDONO Jesus	100,	BESSON Henri	100,
ROSTAND Jean	200,	ROBLES Maria	100,	BOADA Joseph	100,
TOURNE André	200,	ROVIRA Luis	100,	SOLSONA Mercedes	100,
DAPERE Julien	200,	SAYO Vincent	100,	SANS Ventureta	100,
SEMIS Eugène	200,	SAYO Dolores	100,	BALSEIRO José	100,
RUIZ Dolores	160,	PRECIADO Casiano	100,	BALSEIRO Mercedes	100,
SABATE Odette	150,	DI MARCO Jean	100,	LOPEZ Antonio	100,
LOISEAU Pierre	150,	SENTIS Francisco	100,	LOPEZ Carmen	100,
RAMIREZ Gregorio	150,	ANDREU Pierre	100,	RANGEL Yvonne	80,
SASOT José	150,	RODRIGUEZ Marcel	100,	FONT Rosa	80,
ASSENCIO Joseph	150,	BLASCO Vicente	100,	ROBLES Michel	70,
ESCALADA Albert	150,	CAMARASA Francisco	100,	ROBLES Louis	70,
FERNANDEZ Mariano	150,	CARRASCO Josefina	100,	ANDUJAR Francisco	70,
SASOT Sabater	150,	DIAZ Gonzalo	100,	BERNAL Joseph	70,
SORS José	150,	FERRE-ROS Antonio	100,	LE BOURNOT Lise	70,
SABATIER Odette	150,	FRAILE Félix	100,	GIMENEZ Bartolomé	50,
ABATIER Emile	150,	GARCIA Luis	100,		
ROS Marin	150,	LIEVRE Louis	100,		
ASENCIO Joqeph	150,	GUTIERREZ José	100,		3.960
FALGUERA Narciso	150,	MAYANS Marcial	100,		
MANZANO Pablo	130,	RUIZ Marie-Thérèse	100,		
CODINA Arnaldo	120,	SERRA Louise	100,		
UN Simpatizante	100,	TOURNE Michel	100,		
ROCA YAURA Jacques	100,	TURLEQUE Hipolito	100,		
FERNADEZ Gregorio	100,	THIERY Gilbert	100,		
VALETTE Alexis	100,	BAUTISTE Michel	100,		
BRAVO Manuel	100,	SALVAT Richard	100,		
LANTERMINO Max	100,	PEREZ Crisantos	100,		
		VIGNETTES Raoul	100,		

INDIVIDUALES

OLMEDO Delfino	100,
WINTER Anita	200,
VALIENTE Aurora	200,
OLIVES Jacques	500,
	1.000

ASAMBLEA DE L'ILE DE FRANCE

Asamblea general anual en el 64 aniversario de la República, y el 50 aniversario de la victoria sobre el Fascismo, celebrada en el A.P.A.-Casa de España 8, rue de Nantes 75019.

Empieza la reunión a las 11 de la mañana en presencia de unos 30 miembros y amigos, bajo la presidencia de mesa del camarada Jové, Presidente de la Amical Ile de France, Goytia Vice-Presidente del Comité Nacional y Montané Tesorero de Ile de France.

El Presidente pide un minuto de silencio en honor de los camaradas fallecidos o caídos en las luchas por la libertad.

A continuación se lee el acta anterior y el acta de Toulouse con el nombramiento del camarada Falguera como nuevo Presidente. Las dos actas fueron aprobadas a la unanimidad.

El Presidente pasa la palabra a Montané que hace un resumen de todas las represiones sufridas por el pueblo Español a lo largo de su historia desde las guerras contra Napoleon; los Carlistas; el Rif o la dictadura de Primo de Rivera. Esto para demostrar que el advenimiento de la Republica ha costado mucha sangre contrariamente a las afirmaciones, que la Republica Española es el espejo del mundo puesto que ha venido sin una gota de sangre.

Toma la palabra el camarada Goytia y continua el historial muy claro y detallado del Bienio Negro, represión en Asturias, 30.000 presos etc, el Frente Popular y el Levantamiento de Franco sostenido por los alemanes de la Legion Condor, y los italianos de la Litorio, sin olvidar la famosa NO intervencion de la Sociedad de Naciones. Todo esto nos lleva a la derrota; y a los campos de concentración de triste memoria.

Hablo tambien de la participacion de los Españoles en los "maquis" y en la Resistencia en general durante la lucha contra el fascismo en Francia.

El camarada Linares pide que se hable de la ayuda aportada por la Union Sovietica; cosa que hizo muy claramente Goytia, y que todo el mundo aprobó.

El camarada Montané hace un balance de las finanzas y se pasa al nombramiento de la nueva dirección de l'Ile de France.

El camarada Garcia-Mochales desea dejar su cargo por razones de enfermedad, y a su plaza se nombra la camarada Pilar Claver.

La dirección está compuesta como sigue:

Presidente: José JOVE - Reelegido

Vice-Presidente: Angel ARDINES - Reelegido

Secretaria: Pilar CLAVER - Elegida

Tesorero: Jaime MONTANÉ - Reelegido

Vocales: J. GOYTIA, PONCE DE LEON, LINARES, FLORIA.

Han sido Reelegidos.

El Presidente Jové levanta la sesión a la 1 y 1/2 y todos los camaradas pasan al comedor para saborear una paella en un ambiente muy simpático y convivial

El Secretario
Pilar CLAVER

El Presidente
José JOVE

El Tésorero
Jaime MONTANÉ

NECROLOGIAS

PYRENEES - ORIENTALES

El Consejo de Administración, las Secciones del TARN y PYRENEES ORIENTALES comunican a todos nuestros adherentes y amigos el fallecimiento de nuestro camarada y amigo Pedro GOMEZ (Pedré) ocurrido en Marzo del 1995, en la ciudad de GAILLAC (TARN), después de una larga enfermedad. Gran luchador antifascista, republicano de herencia y de corazón, dió el máximo de su persona durante nuestra guerra, sufriendo de un defecto físico, puso su persona a la defensa de la Republica y fué enviado a servicios auxiliares de la aviación.

Exilio, Campos de Concentracion, trabaja en las minas, bosques, donde toma los contactos con la Resistencia.

A su esposa é hijo, familiares BALSEIRO, MIGUEL y amigos, nuestra Amicale, les expresamos nuestro más profundo pésame en tan triste circunstancia.

ROBLES

CONGRES DE L'A.N.C.A.C.

Du 17 au 21 Mai 1995 s'est tenu au Palais des Congrès de Perpignan (P.O), le XXIXème Congrès National de l'Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants, Résistants, Prisonniers et Victimes de Guerre.

Notre Amicale avait été invitée aux Cérémonies aux Monuments aux Morts et à la Résistance, ainsi qu'à la séance de clôture du Congrès le 20 Mai et était représentée par N. FALGUERA, lequel s'adressa aux congressistes dans ces termes: "Je suis heureux, en vous remerciant de votre invitation, d'apporter le cordial salut de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France FFI.

Je salue personnellement chacune et chacun de vous, membres de l'ANCAC., qui, aux côtés des meilleurs, avez mené le bon combat.

Sachez que vos préoccupations, en général, sont celles du monde ancien combattant, donc aussi les nôtres.

C'est pourquoi, je saisis l'occasion, qui m'est donnée de cette tribune, pour vous assurer de toute notre sympathie à la réussite de vos travaux."

TARN ET GARONNE

Es con mucha tristeza que comunicamos la difunción del camarada GALLADO Agustin residente a MONTAUBAN, después de una larga y dolorosa enfermedad. Fué uno de los tantos Combatientes Voluntarios que defendió la legitimidad de la Republica Española contra el fascismo del año 1936 al 1939.

Fué un Guerrillero ejemplar que luchó por la Liberación de FRANCIA.

A toda su familia les expresamos un sincero pésame y nuestra profunda emocion.

El Comité

RECHERCHE

Je m'appelle Monsieur Yves DURAND et mon père Jean DURAND était Maquisard pendant la 2ème Guerre Mondiale. Il a combattu au Mont Mouchet et au réduit de la Truyère en Mai-Juin 1944.

Il appartenait à la 3ème Compagnie, puis après à la 9ème Compagnie F.F.I. du Mont Mouchet. Je recherche d'Anciens Guerrilleros Espagnols qui auraient combattu au Mont Mouchet à cette époque et qui auraient été dans une de ces deux Compagnies.

Mon père a été soigné au Mont Mouchet par un homme espagnol qui devait être médecin ou qui avait des notions. Son nom était CHINCHERO. Le connaissez vous ?

J'espère que vous pourrez m'aider dans mes recherches.

En reponse à cette demande, l'Amicale prie aux camarades qui pourraient satisfaire cette pétition, de bien vouloir s'adresser à l'adresse suivante :

Monsieur DURAND Yves 12, Impasse Louis Serauge 72460 SAVIGNE L'EVEQUE. TEL. 43.27.98.69.

ULTIMA HORA

La inauguración de la nueva Casa de ESPAÑA en TOULOUSE tendrá lugar el Viernes día 30 de Junio a las 18 horas en el 85, Avenue des Minimes 31200 TOULOUSE

A la mémoire des Républicains espagnols

Avenue de Genève, il existe un monument symbolique que sans doute peu d'Annéciens connaissent : en allant vers le nord, à gauche un peu avant le quartier de Galbert une sculpture moderne, en granite, rappelle le souvenir des combattants républicains espagnols résistants.

Chaque année, une cérémonie sobre rappelle leurs combats et leur destin. souvent tragique. Dimanche, en présence de Bernard Bosson, d'André Fumex, conseiller général et du lieu-

tenant colonel Huot, président de l'U.F.A.C. départementale, la cérémonie était présidée par José Caballero, président de l'amicale des résistants espagnols, ancien des Glières.

L'allocution prononcée par Georges Garcia, dont le père Fernand a fait partie de la section Ebro, aux Glières, a appelé l'attention de l'assistance sur quatre dates anniversaires : avril 1931, proclamation de la République espagnole, printemps 1939 les Républicains espagnols rescapés trouvent

refuge en France : mars 1944, 66 d'entre eux composent la section Ebro au sein du maquis des Glières et participent jusqu'au bout à la défense du plateau. Enfin il y a 50 ans, dans les sections de tête de la division Leclerc, la deuxième DB, des engins blindés portant des noms espagnols étaient pilotés par d'anciens combattants républicains, au service de la France.

J.T. ■

50 ANS... L'ESPRIT DE RESISTANCE

L'année 1995 est celle du cinquantenaire de deux événements de portée historique : la capitulation sans condition de l'armée hitlérienne le 8 mai 1945 - et la capitulation sans condition du Japon le 2 septembre 1945. Ainsi prenaient fin cinq années d'une guerre qui ensanglante l'Europe et le monde et fit cinquante millions de victimes.

1945 : c'est la libération des camps de concentration et d'extermination et du même coup, l'horrible connaissance par le monde entier de ce qui aboutit la nationalisme exacerbé jusqu'au racisme - la volonté folle de bâtir une société à l'exemple de la jungle.

Par la violence et la terreur, le régime hitlérien voulait imposer aux pays occupés son idéologie meurtrière. Ce qui dominait il y a 50 ans, c'étaient le mépris, l'humiliation de l'être humain et la négation de sa dignité - dans un monde assombri par le désespoir, la violence et la mort. Les crimes nazis furent condamnés sans appel par le tribunal international de Nuremberg.

En France, la RÉSISTANCE fut l'organisatrice des forces opposées à la dictature nazie et au gouvernement de Vichy - et contribua largement à la victoire des alliés.

Au fil des années d'occupation, nous avons rejoint l'un des huit principaux mouvements de Résistance - ou l'un des six partis créés ou reconstitués dans la clandestinité - ou l'un des syndicats CGT et CFDT mouvements, partis, syndicats, qui se groupèrent en CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE le 27 mai 1943.

Ceci malgré la répression féroce, aussi bien du fait de la police allemande, la Gestapo - que du fait des forces policières françaises de Vichy - soumises inconditionnellement à l'occupant nazi - allant au devant et même au-delà des ordres de la Gestapo.

La Résistance intérieure était dirigée, impulsée, par des hommes et des femmes depuis le territoire français, partageant le sort, le combat, les dangers, des résistants de l'intérieur - composés de civils en très grande majorité, palliant à la carence des militaires. Des volontaires sans uniforme, enthousiastes, sachant prendre des responsabilités et des risques - acharnés dans ce combat tellement inégal - des civils presque sans armes en face

d'une armée allemande supérieurement équipée.

Les résistants n'ont jamais manqué de célébrer l'anniversaire du 8 mai car le poids du passé pèse sur les survivants que nous sommes.

Le présent et le futur ne peuvent se construire qu'en tenant compte du passé et en tirant toutes les leçons.

C'est pourquoi, comme si c'était hier, nous parlons et nous commémorons chaque année LA RÉSISTANCE et nous rappelons le programme du Conseil National de la Résistance - programme de lutte et aussi programme de reconstruction et de gouvernement de la France et de la société dont nous revivons, une société plus juste, donnant des chances égales à tous.

RÉSISTER et SURVIVRE - COMBATTRE, VAINCRE et RECONSTRUIRE - mais pas reconstruire n'importe comment - reconstruire en s'inspirant du programme de reconstruction du Conseil National de la Résistance sur lequel nous nous étions tous mis d'accord.

Nous ne nous sommes certes pas battu pour voir s'instaurer le monde dans lequel nous nous enfonçons de plus en plus ; dominé par une technologie inhumaine et non pas au service de l'homme - un monde où on laisse sur le côté de la route de plus en plus de marginaux, d'exclus, de laissés pour compte -

Un monde où des nationalismes et des intolérances religieuses s'exacerbent et donnent naissance à des barbaries - au moins - aussi sanguinaires que celle que nous avons combattu il y a 50 ans.

Il serait grand temps - avant qu'il ne soit trop tard - que les jeunes générations réfléchissent et renversent la vapeur - Car il appartient aux jeunes générations de veiller à leur tour sur la liberté et la paix, valeurs essentielles et fragiles - toujours susceptibles d'être remises en cause par la folie des hommes

Lise Le Bournot
(8 mai 1995)

DEPARTEMENT DE L'AUDE

L'Assemblée Départementale de l'Amicale des Anciens Guerrilleros a eu lieu le Samedi 22 Avril 1995, dans une salle de réunions d'ESPERAZA à laquelle assistaient notre Président National, Monsieur Narcisse FALGUERA et Monsieur José RAMOS secrétaire général, accompagnés de leurs épouses, ainsi que Monsieur Charles Biaret, secrétaire Départemental de l'A.N.A.C.R.

Grand nombre de nos camarades avaient répondu à notre appel avec leurs épouses, d'autres camarades n'ont pu assister pour des raisons diverses, maladie ou pour des obligations familiales.

Le Secrétaire Monsieur Casildo SANCHES, ouvre la séance et après avoir observé une minute de silence à la mémoire des camarades disparus dernièrement, donne la parole à notre Président National, lequel nous remercie de notre invitation et nous félicite pour la bonne organisation et camaraderie qui règne au sein de la Section de l'AUDE.

Ensuite notre Président Départemental prend la parole et regrette que notre Assemblée n'ait pu avoir lieu en 1994 à cause de son état de santé.

Nos activités dit-il, sont pareilles à toutes celles des autres associations du monde Combattant. Nous sommes invités à toutes les manifestations et cérémonies où notre drapeau tricolore flotte parmi les autres.

Actuellement nous sommes préoccupés par le déplacement de la Stèle du Guerrillero tombé pour la Liberté, et qui se trouve sur un terrain appartenant à la S.N.C.F. Celui-ci devant être vendu.

Nous avons été contactés par les responsables de l'Association d'Anciens Guerrilleros de l'AUDE. Pour le faire en commun, nous avons accepté de suite, et pour ce faire nous avons fait des recherches pour savoir où étaient passés les fonds qui ont été collectés, destinés à la construction d'un Mémorial à BRAM ; à la mémoire de nos camarades morts au combat, et que pour des raisons que nous ne voulons pas analyser ne se fit jamais.

La personne qui s'était occupé de cette opération, suite à un courrier que nous lui avons adressé, nous a proposé la somme de 9260 francs, pour payer les premiers travaux, que lui-même réglerait à l'entrepreneur, qui avait commencé à préparer le nouveau terrain contigu, offert gracieusement par la S.N.C.F.

Par la suite et après avoir accepté les conditions qu'il nous exigeait il n'a pas tenu parole et nous a versé seulement 3260 francs.

Le représentant de l'Association d'Anciens Guerrilleros de l'AUDE et

après les premiers contacts avec nous, a adressé des demandes de subvention au Conseil Général, ainsi qu'à de nombreuses Mairies et Associations d'Anciens combattants à son nom, et sans tenir compte de notre accord précédent a fait ouvrir un compte à la Banque Populaire. Vu cet état de choses, nous avons insisté de la nécessité de former un Comité qui comprendrait des membres des deux associations. Ce qui a été fait.

C'est à partir de ce moment là et après quelques réticences que l'on est arrivé à ouvrir un nouveau compte où les subventions qui avaient déjà commencées à arriver ont été neutralisées.

Actuellement les travaux sont en cours et la première tranche a été payée, mais vu le devis de l'entrepreneur qui s'élevé à 37.038 F 78 nous n'avons pas encore réuni la somme restante, et ne savons toujours pas à cause de la négligence des comptes, tenus antérieurement, où nous en sommes. Car celui qui a fait la collecte ne se rappelle pas qui c'est qui a répondu à son appel et éventuellement ceux qui pourraient verser encore. C'est devant cette difficulté que nous avons demandé aux responsables du Bureau National présents à l'Assemblée de lancer un appel aux Sections Départementales pour venir en aide à cette construction.

Malgré tous ces inconvénients en ce qui concerne la Stèle d'ALET, nous comptons bien l'inauguration pour l'Anniversaire de la Capitulation du nazisme.

Revenons à notre Assemblée où le Comité Départemental a été reconduit dans ses fonctions à l'unanimité et se compose comme suit :

Président : CASTELLA Jacinthe.
Vice-Président : CAÑELLAS Benjamin.
Secrétaire : SANCHEZ Casildo.
Trésorier : MORALES Fermin.
Trésorier-Adjoint : PUERTOLAS Miguel.
Membres : CHINCHILLA José. KARNER Amparo. TRUJILLO José.

Un Ancien Guerrillero qui était isolé, a adhéré à notre Amicale, félicitations au camarade Pedro ALONSO d'ESPERAZA.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée, et nous sommes allés dans un restaurant de la ville, où un bon repas nous a été servi. Où nous pûmes savourer ces rencontres où la camaraderie et la fraternité pouvait se lire sur chaque visage. Et après le dessert notre camarade Pedrito nous a gratifié de quelques chansons que nous avons appréciées, ainsi que notre Secrétaire National RAMOS J. avec quelques unes de son cru.

A l'issue du repas et spontanément quelques camarades ont voulu contribuer à la réalisation de la dite Stèle et la somme collectée s'est élevée à 2.400 francs. Un grand merci à tous ceux qui ont cherché à nous apporter leur aide.

Le Bureau



A l'occasion du Concours de la Résistance, l'Amicale des Anciens Guerrilleros de la Haute-Garonne a offert la coupe Cristino GARCIA, sur le socle on peut lire :

Cristino GARCIA

Héros de la Résistance 1940 - 1945

A.A.G.E. - F.F.I.

Cristino GARCIA, un combattant volontaire de la résistance en France de première heure.

La mémoire de Cristino GARCIA reste vivace chez nous et il restera comme point de mire pour tous ceux qui dans notre pays ont lutté contre la barbarie de l'envahisseur Nazi.

Il n'est pourtant pas inutile de rappeler ici qui fut Cristino GARCIA, quelle fut sa vie héroïque, toujours au service de la liberté et du bonheur des hommes.

HEROS DE LA RESISTANCE

Chassé d'Espagne par Franco, après avoir combattu aux premiers rangs des armées de la République Espagnole, Cristino GARCIA est un dès premiers à organiser la Résistance en France.

Affecté au 14ème corps de «GUERRILLEROS» espagnols, il participe à de nombreux actes de sabotage qui contribuent efficacement au ralentissement de la production destinée à l'Allemagne nazi.

En 1943 il dirige une opération contre la prison centrale de NIMES et bien qu'il y fut blessé, il réussit à libérer les prisonniers politiques qui étaient détenus dans cette prison.

Le 25 août 1944 à la MADELEINE, avec 150 Guerrilleros tous espagnols, il neutralise une colonne nazi de 2000 soldats allemands, commandée par un général, qu'il fait prisonniers.

Le nom de Cristino GARCIA restera gravé dans la pierre à la Madeleine (Gard) et dans le coeur de tous les combattants de la liberté. Cristino GARCIA retourne en Espagne en 1945, après la libération de la France, il fut pris par la police franquiste et par le fait d'avoir été officier des Guerrilleros espagnols en France, il fût condamné à mort et fusillé par Franco le 21 février 1946 à Madrid.

Rafael GANDIA

La señora directora del Collège Bellevue y los profesores de historia : Rosario ALZIEU y Colette ALAUZET quisieran dar las gracias a los Guerrilleros Españoles por la copa Cristino GARCIA que han ofrecido a sus alumnos por motivo del Concurso de la Resistencia.

Muy honrados por este premio, los alumnos sus profesores y la señora directora del Collège Bellevue, recuerdan con emoción de los Guerrilleros Españoles en la lucha contra el nazismo y por la Liberación de FRANCIA.

*Firmado
Rosario ALZIEU*

NOTRE NOUVELLE ADRESSE

L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE - F.F.I. de la HAUTE-GARONNE, informe leurs adhérents, ainsi que toutes les Associations de la Résistance, Déportation et Organismes avec qui sont en rapport, du changement de leur siège social, établi actuellement au

**85, Avenue des Minimes 31200 TOULOUSE
Tél. 61 47 08 87 - Télex 61 47 08 87**

El Buro Nacional de la Amicale comunica que su local 14, Avenue Mont-Louis 31240 L'UNION estará cerrado el día 15 de Julio y abierto a partir del 15 de Septiembre.

La correspondencia estará dirigida normalmente a esta dirección.

La cual contestaremos terminadas las vacaciones.